



alliance nationale des  
sciences humaines et sociales

## Contribution ATHENA

Initiative française pour la recherche  
en environnement

28 avril 2013

Ce texte constitue la première contribution de l'alliance. Il a été élaboré à partir des analyses des travaux réalisés ces dernières années (notamment en réponse aux appels à projets de l'ANR). A ce jour, il manque un bilan précis des forces de recherche (SHS) dans le domaine.

### **Santé, environnement : dynamiques sociales des risques, déterminants sociaux de la santé et de la maladie, représentations et pratiques face aux épidémies**

Les approches en sciences humaines et sociale dans le domaine santé environnement ont permis des apports dans le domaine des dynamiques sociales à l'œuvre dans la construction des risques comme objet d'action publique, dans les déterminants sociaux de la santé ou de la maladie, et dans les représentations et les pratiques face aux épidémies.

#### **Dynamiques sociales des risques : victimes, expertises, normes, réparation**

Depuis les années 1990 les risques sanitaires sont marqués par deux grands types d'évolutions. Le premier concerne l'espace public qui se trouve confronté à la multiplication des alertes et des controverses, voir des procès, à l'apparition de collectifs de victimes. Le second concerne la gestion de la sécurité sanitaire caractérisée par une mobilisation accrue de l'expertise scientifique et le renouvellement de son organisation, ainsi que par des transformations du dispositif institutionnel. Ces évolutions se sont accompagnées de questionnements autour des dispositifs de gestion des risques ou de réparation des dommages et sur les modalités de définition des normes qu'elles soient juridiques, techniques, scientifiques ou sanitaires.

Pollutions atmosphériques urbaines, pesticides, incinérateurs, risques et maladies professionnelles, accidents médicaux, sang contaminé, hormones contaminées, essais nucléaires, radioactivité, nanoparticules ont fait l'objet de travaux de recherche qu'il est indispensable de poursuivre en ayant à l'esprit le souci de la mise à disposition rapide de ses travaux en privilégiant la diffusion des recherches en open access. Ces travaux ont permis des avancées sur des questions telles que les processus impliqués dans la visibilité publique (ou dans l'invisibilité) des risques et problèmes, les mécanismes d'imputation des causes et de constitution des preuves, l'expérience et le statut des victimes, les mobilisations, les évolutions des institutions en charge de l'expertise, de la gestion et de la réparation, les débats publics.

#### **Déterminants sociaux de la santé et de la maladie**

Les conditions de constitution de symptômes en « entité clinique » à travers l'étude du cas des allergies et les déterminants sociaux de l'état de santé sont des sujets majeurs.

Les conditions qui rendent possibles (ou non) la constitution des allergies en dispositifs de santé publique peuvent être analysées à travers la dynamique interne au champ médical pour laquelle les allergies se constituent en enjeu scientifique ou professionnel et, à travers un mouvement social, porteur de revendications et promoteur de solutions sociales liées au

« problème des allergies », qui remplissent une fonction de socialisation des malades en élaborant une « identité sociale » autour de ces maladies. Ce processus est aussi marqué par une perception de l'environnement comme se dégradant.

### **Gestion des épidémies : représentations, connaissance, pratiques**

Les travaux en SHS sur la connaissance des représentations, des perceptions, des attitudes et des comportements des populations et des différents acteurs face aux risques de contamination, aux actions de prévention, aux stratégies thérapeutiques et de lutte sont trop rares et doivent être soutenus car ils peuvent contribuer aux champ santé environnement.

#### **Santé et travail**

En mobilisant des approches sociologiques, historiques, anthropologiques, juridiques, ergonomiques, économiques, statistiques, épidémiologiques, cliniques, les travaux montrent le caractère multifactoriel de l'apparition des troubles ou pathologies liées au travail et des processus permettant leur reconnaissance et leur prise en charge. L'avancée des connaissances s'appuie sur la prise en compte des dimensions cliniques, des facteurs de risques comme des contraintes qui pèsent sur l'activité et des ressources que les salariés peuvent mobiliser ou encore du contexte organisationnel

Les différentes recherches peuvent être regroupées autour de cinq grands domaines : déterminants organisationnels, activité de travail et santé ; transformations socio-historiques des normes et de la reconnaissance des pathologies au travail ; des données, des savoirs pour agir ; caractérisation des populations et des expositions aux risques ; connaissance et prévention des Troubles Musculo Squelettiques.

### **Place des sciences humaines et sociales dans les méthodes intégrées (recueil et couplage de données, modélisation) et la connaissance des populations**

Les méthodes intégrées permettent d'appréhender la diversité des expositions humaines et de leurs conséquences de façon à identifier les populations et les zones sensibles ou à risques. Il est nécessaire pour cela de développer des bases de données, de coupler des données environnementales, de santé avec des données de population, afin de construire des modèles statistiques prédictifs.

De la même manière, comprendre les conditions d'exposition d'une population à des contaminations chimiques issues d'activités industrielles implique de coupler les données de détection et de transfert des contaminants dans les milieux, avec la caractérisation des expositions des populations selon leurs facteurs socio-économiques et démographiques, les réponses biologiques des individus et les données de santé. Ce type d'étude a montré sa faisabilité dans l'étude de la contamination par pollution polymétallique d'une population d'une ville minière de l'altiplano bolivien.

Des approches originales basées sur la collaboration entre historiens et médecins permettent un renouvellement de l'appréciation du poids de la silicose ou entre ergonomes, épidémiologistes et médecins ont contribué à saisir les déterminants des pathologies et des troubles de santé au travail.

Les sciences humaines et sociales ont ainsi leur place pour la connaissance fines des inégalités de santé (âge, appartenance socioprofessionnelle, sexe,...) et des mécanismes qui conduisent à l'exposition des populations à des risques environnementaux, sanitaires ou professionnels en collaboration avec l'épidémiologie, la modélisation mathématique, les sciences de la vie et de la nature.

### **Approches socio-historiques des normes et des imputations causales**

La conception de l'environnement et de la santé, des liens entre environnement et santé, de l'hygiène, les frontières du sain et du malsain varient en fonction des qualités des différents milieux de vie et de travail, mais également des représentations culturelles, des savoirs (scientifiques, techniques, statistiques, ordinaires) et des techniques de mesure. L'analyse des explications causales de la santé et des pathologies, des pratiques des acteurs et des représentations, que ce soit dans le domaine des différents modes d'expositions aux polluants, de la gestion des milieux et des villes, du rapport au corps et à la technique, ou encore des modes de prévention et de prise en charge pourraient faire l'objet de nouveaux travaux. L'analyse des dynamiques socio-historiques dans lesquelles s'inscrivent les constats dans les domaines santé-environnement permettrait de mettre à jour les ruptures et les permanences. Suivant les problèmes considérés, la nature des faits et des preuves mobilisées

méritent examen. Les passages entre savoirs et normes et les conditions socio-historiques de production et de transformation des normes peuvent être des sources d'interrogation nouvelle.

### **Perceptions, pratiques sociales, comportements, rôles des acteurs publics et privés**

Les modalités de production de savoirs (ou de données) adaptés, les perceptions, les pratiques, les comportements des différents acteurs (privés et publics, individuels et collectifs), les registres d'action (anticipation, prévention, gestion, information, réparation...), les modalités d'apprentissages collectifs et de coordination... ouvrent autant de questions fondamentales qui méritent des travaux approfondis. Ces questions appellent des approches aux différentes échelles temporelles (urgence, long terme...) et spatiales (micro, meso, macro). Les démarches comparatives entre différentes zones géographiques et culturelles pourraient être mobilisées.

### **Connaissances des populations**

Les conditions socio-économiques, démographiques et organisationnelles d'émergence des problèmes de santé-environnement ou de réduction de leur incidence, doivent également faire l'objet de travaux renouvelés ; de même que la connaissance des caractéristiques des populations et de la part respectives des multiples déterminants des pathologies et de la santé. Des analyses des déterminants spatiaux et des zones à risques pourraient également être envisagées.

### **Emergence et gestion des risques et des crises**

Les travaux dans les domaines des risques collectifs et des crises méritent d'être poursuivis car ils permettent de mieux comprendre : les conditions d'émergence d'un risque comme problème public (alerte, mobilisations des acteurs, controverses) ; les argumentaires mobilisés par les acteurs pour définir les risques, ainsi que les solutions préconisées ; la genèse des crises ; les modalités de gestion effective des risques par les différents acteurs ; les modalités de construction des savoirs et d'organisation de l'expertise. L'observation des conditions concrètes de prise en charge de la sécurité ou de la protection, de la place qui leur sont données parmi l'ensemble des règles, les contraintes et nécessités qui pèsent sur les activités, constituent également un domaine de recherche à explorer.

### **Action collective et politiques publiques**

L'analyse de l'influence de la multiplication des acteurs et des espaces d'action, des modes de régulation intermédiaire (consultations de citoyens, mobilisations collectives, délégation à des agences...), des processus de décision, des dispositifs mis en œuvre, sont des questions centrales, qui doivent être mises en regard des modes de réception des politiques (de prévention, de lutte, de réparation) par les populations et les citoyens. Les travaux permettant d'explorer le développement de la législation, les interconnexions entre les différents espaces, national, européen ou international, le champ d'application et l'effectivité des règles et des normes sont également à développer.

### **Enjeux économiques**

La répartition temporelle des coûts et des bénéfices sanitaires et environnementaux selon les mesures prises, la prise en compte des expositions à des risques multiples et de l'incertitude sont autant de thématiques de recherches qui peuvent participer utilement à l'optimisation des mesures de protection de la santé comme de l'environnement.

Pour renforcer l'apport des sciences humaines aux approches intégrées, il convient de continuer à développer les infrastructures de données notamment pour les données de populations (en termes de démographie, de caractéristiques socioéconomiques...) et leur spatialisation des données.

Par ailleurs, l'analyse des réponses aux plus récents appels d'offre consacrés à ces thématiques montrent le besoin de chercheurs dans ces domaines. Des bourses doctorales devraient être créées pour des doctorants particulièrement prometteurs ou/et ayant conduit un double cursus. Une attention particulière doit être globalement accordée aux ressources humaines afin que le potentiel scientifique soit en mesure de traiter les questions les plus vives.